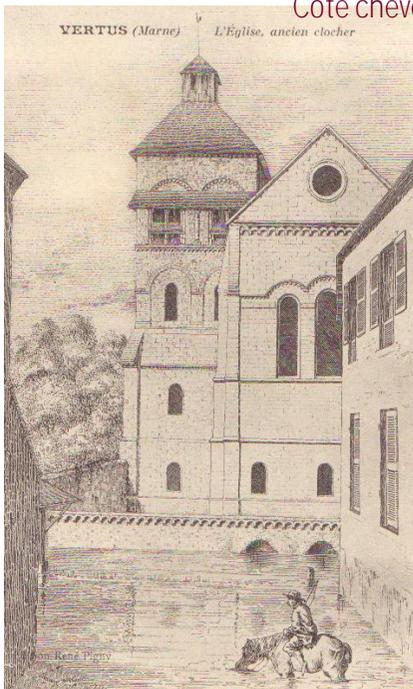
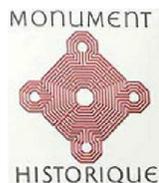


L'ÉGLISE SAINT MARTIN
Côté chevet



Le plan d'eau, alimenté par une source sur laquelle fut construite l'église, constitue le point de vue le plus pittoresque de l'édifice. Celui-ci possède la particularité d'être bâti sur pilotis, avec trois cryptes de style roman et épouse la pente naturelle du terrain (déclivité de 7 m entre le portail et le chevet), et sur lesquelles

sont assis le chœur et les bras du transept, construits en pierre de pays, dite des « Falloises ». Dans le mur du chevet entièrement restauré en 1852, l'architecte de l'époque a remplacé la fenêtre gothique du XVe siècle par trois baies « romanes » pour retrouver une unité de style à l'édifice. La tour est très élégante et harmonieuse, sous son toit à quatre pans. Comme partout dans la région, l'essentiel de la décoration a été réservé à l'étage supérieur : les quatre faces sont identiques, ajourées de deux fenêtres composées chacune de deux baies géminées.



HOTEL DE VILLE
Ancienne Maison des Dames Régentes

En 1660, l'Evêque de Châlons établit la congrégation des sœurs de la Doctrine Chrétienne, nommée « les Dames Régentes », dans l'intention d'éduquer les jeunes filles et former des maîtresses d'école capables d'enseigner dans les campagnes. Une vaste demeure fut donc construite. A la Révolution, elles en seront expulsées et le bâtiment est attribué à l'Hospice en 1807. Il fut loué par la ville pour y établir sa mairie, puis la gendarmerie et le tribunal de justice. La Mairie fut dotée en 1847 des grilles armoriées qui ferment la cour d'entrée.



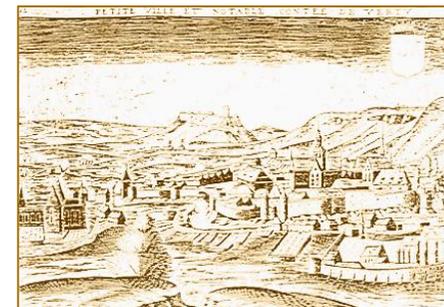
« Je fu jadiz de terre vertueuse,
Nez de Vertus, le paiz renommé
Ou il avoit ville tres gracieuse
Dont li bon vin sont en maint lieux nommé ;
Jusques a cy avoit mon nom nommé,
Eustache fu appellé dés denfans ;
Or s'üi tous ars, s'est mon nom remué
J'aray desor a nom Brulé des Champs. »

Eustache Deschamps Ballade n°835



VERTUS
CITE HISTORIQUE

Comme en témoigne la gravure ci-contre réalisée en 1590 par Claude CHASTILLON, géographe du roi Henri IV, Vertus était ceinturée de remparts et fossés pendant des siècles. Trois portes monumentales y permettaient l'accès. Après la démolition quasi complète de ces fortifications, il y reste de vastes boulevards, ceinture verte de 2 km, qui entourent la partie ancienne et peuplée de la cité jusqu'au début du XX^{ème} siècle.



Eustache Deschamps,
illustre poète né à Vertus
au XIV^e siècle

L'ANCIEN HOTEL-DIEU Chapelle Saint Nicolas



Comme tous les Hôtels-Dieu créés dans le royaume au Moyen-Âge, celui de Vertus héberge les pèlerins, mais se transforme rapidement en hospice et hôpital pour les vieillards, pauvres, enfants abandonnés et malades – dont les lépreux, isolés de tout contact...

L'Hôtel-Dieu est fondé en 1210 par Blanche de Navarre, Comtesse de Champagne et géré par l'ordre des Augustins. Son organisation est définie dans une charte rédigée par le comte Thibault IV.

Son histoire est marquée par une succession de guerres, luttes seigneuriales et donations.



Sa vocation hospitalière, aidée par de nombreux dons et legs, mais déstabilisée par la Révolution et les conflits entre l'Eglise et l'Etat, continue avec les Sœurs de Saint Vincent de Paul jusqu'en 1951.

En 1975, l'Hospice Civil devient une Maison de Retraite. Seule subsiste la chapelle dédiée à Saint-Nicolas, où des offices religieux sont encore célébrés.

LA GRANDE FONTAINE



Une vaste place est dominée en son centre par la « Grande Fontaine », bassin dont l'existence est attestée en 1267 et dont l'aménagement actuel avec ses grilles et quatre entrées, remonte à 1858. Lieu essentiel de passage et de diffusion des sources, elle atteste de l'omniprésence de l'eau, désormais canalisée sous plusieurs rues du quartier.

Lors de l'incendie de juin 1940, le quartier fut gravement endommagé et totalement restructuré. Un îlot de bâtiments a disparu dégageant un vaste espace entouré de constructions récentes.

Cependant, des maisons anciennes subsistent, mettant en valeur la façade à « pans de bois » restaurée pour l'une d'elles.

Un balisage historique matérialisé par 17 panneaux, identifie sur le parcours les endroits témoignant du passé historique de Vertus.

Son fléchage conduit le visiteur dans rues et ruelles pour une balade d'une heure environ.

Seulement 5 panneaux sont relatés sur ce document. Nous vous laissons le soin de découvrir l'intégralité de ce circuit que nous vous souhaitons agréable.

L'Adjointe à la Culture, Mairie de Vertus.

LA PORTE BAUDET

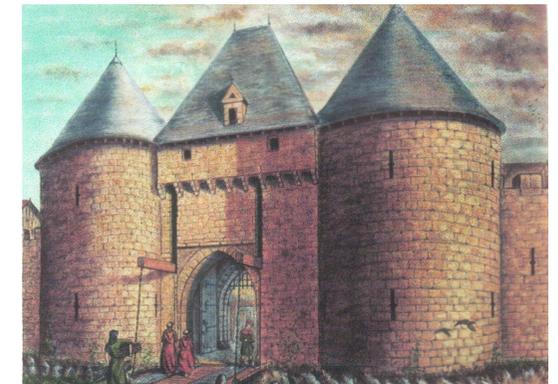
Grâce à l'autorisation du comte Thibault IV, des fortifications comprenant remparts et fossés, sont érigées à partir de 1230 pour protéger la cité devenue prospère (foires).

Elles sont toujours entretenues en 1759, mais un projet de démolition figure aux délibérations de l'Assemblée de Ville en 1770. Seule une partie de la Porte Baudet sera conservée.

C'était une double porte, large et monumentale, en pierres des Falloises tirées des carrières souterraines proches. Elle était flanquée de deux tours et précédée d'un pont-levis pour franchir le fossé. La porte qui subsiste était équipée vers l'extérieur, de lourds battants de bois et d'une herse, dont l'emplacement dans l'épaisseur de la pierre est toujours visible.

Elle défendait l'entrée de la route d'Epernay et donnait accès aux vignes, bois et pâtis communaux.

C'est une des dernières portes de ville encore existantes dans la Marne, inscrite comme site classé en 1931.



Reconstitution – Jean DELCOURT - 1996